



Valérie

sculpteur



Née à Nantes en 1975, Valérie Moreau vit ses premières années à Paris, puis près de Chantilly jusqu'à l'âge de 18 ans. Ses parents, peintres amateurs tous les deux, lui ont permis

d'avoir accès très tôt à différentes formes artistiques. Valérie Moreau dessine naturellement depuis son enfance. Dès son arrivée dans l'Oise, les chevaux qu'elle croise chaque jour la fascinent. Elle veut absolument apprendre à monter à cheval. Sa mère finit par céder et l'inscrit alors dans un club hippique proche de leur maison. Valérie Moreau y ressent une ambiance familiale et conviviale qui lui apporte énormément de bonheur. Elle va monter le plus souvent possible, et y passe des journées entières pour aider à nettoyer les boxes, préparer, soigner et nourrir les chevaux. Elle y consacre également ses vacances et ceci durant toutes ses années de

collège et de lycée. Elle voulait devenir vétérinaire, mais n'est pas acceptée en classes préparatoires. Elle est cependant acceptée en « Math-Sup », qu'elle quitte après six mois pour se diriger vers une école d'ingénieur, l'Université de Technologie de Compiègne. Après cinq années d'études dont une en Hollande, elle sort en 1999 ingénieure, diplômée d'une filière « design ». Elle a beaucoup apprécié ses études et l'ambiance de cette université où les étudiants ont souvent des profils atypiques, motivés par une multitude de projets. Valérie Moreau aime le chant. De la chorale au groupe rock, en passant par la comédie musicale, elle s'épanouit dans ce domaine. Pour explorer les potentialités de sa voix,

elle prend aussi des cours individuels de chant classique.

Silencieuse mais attentive

Durant ces années, elle monte très peu à cheval. Elle cherche surtout des petits boulots. Apprenant que l'École des Beaux-Arts de Compiègne recherche des modèles, elle propose ses services et travaille durant trois années pour les ateliers de dessin, peinture et sculpture. Elle a alors accès gratuitement à certains cours et choisit de temps en temps d'approfondir le dessin. Elle n'avait jamais posé devant des élèves et découvre un travail à la fois pénible et exaltant. Les séances de pose durent cinquante minutes, renouvelées quatre fois avec des temps de repos de dix minutes. Immobile et





silencieuse, elle écoute les commentaires des professeurs et les questions des élèves. Elle comprend de l'intérieur ses propres contours, ses lourdeurs et ses expressions. Elle ressent profondément le poids d'un bras, le relief d'un pied, le jeu des articulations... Entre les temps de pose, elle observe le travail de chacun et estime avoir énormément appris durant ces séances où la concentration imposée est très enrichissante. Quelques mois avant de quitter Compiègne, elle décide de suivre des cours de sculpture et plus précisément le modelage, la terre... Ce fut pour Valérie Moreau un moment exceptionnel, une véritable révélation, ses études graphiques, ses dessins et ses croquis prenaient soudainement une troisième dimension: une dimension réelle, c'était

autre chose! Ce jour-là, le travail imposé était un buste et c'est en ébullition totale qu'elle avança à la découverte de ce visage durant quatre heures! Quelques semaines plus tard, elle réalise son premier nu, s'attachant à transcrire l'expression du modèle, insolente et fière.

Le travail de la terre...

Son départ en Hollande met un terme à toutes ses activités, mais elle continue le dessin et effectue de nombreux collages. Le patron d'une discothèque lui demande de réaliser le décor de son établissement, Valérie Moreau peint de grandes fresques à la fois figuratives et futuristes. Elle avait déjà créé des fresques pour son université sur le thème de l'Afrique.



De retour en France, elle est embauchée dans une société près de Saint Germain en Laye pour faire de l'interface graphique et du développement informatique. Aussitôt installée dans un petit studio, elle y réserve inévitablement une place pour travailler la terre et cherche un atelier dans les alentours. Elle rencontre l'artiste Claudie Aafort qui sculpte en taille directe et anime un cours de modelage. Elles deviennent rapidement amies. Pour la première fois, Valérie Moreau travaille la terre sans

modèle vivant et se dirige tout naturellement vers ce qu'elle connaît le mieux: elle réalise son premier cheval. La création en miniature de celui qui l'a accompagnée toute son adolescence, qu'elle a soigné, aimé, bichonné... la découverte de ce premier petit cheval en terre lui a confirmé que la sculpture entraînait définitivement dans sa vie. Elle va travailler dans cet atelier plusieurs soirs par semaine durant deux années et commence à créer une collection de pièces animalières et humaines avec une passion





grandissante. Une exposition annuelle est organisée pour cet atelier de Croissy sur Seine et en 2001 Valérie Moreau obtient le premier prix du Jury.

Son métier la reconduit près de Compiègne, où elle retrouve les murs de son Université. Elle travaille sur des projets de formations en rapport avec les nouvelles technologies ainsi que sur l'enseignement à distance et ceci en collaboration avec des entreprises. Ayant opté pour un aménagement d'horaires qui lui permet de consacrer plus de temps à la sculpture, elle va un soir par semaine dans l'atelier de Sophie Verger qui enseigne également le modelage.

Valérie Moreau continue donc avec ardeur, habileté et inventivité.

Elle loue de son côté un garage en guise d'atelier personnel. Monter à cheval lui manque fortement et elle crée, peut-être par compensation, de nombreux chevaux. Traitant de multiples croquis, elle étudie les postures et les expressions des pur-sang et des chevaux arabes et réalise quelques portraits en terre avec une grande justesse. Elle crée un petit cheval couché, un autre debout et sellé, un cabré, l'autre galopant... Elle approfondit et travaille réellement l'attitude et l'intention, qui s'expriment soudainement dans les corps de ses chevaux. Valérie Moreau se dirige alors vers des recherches plus stylisées. Elle veut mettre en lumière la fragilité des chevaux faisant face à leur toute puissance, elle les élève et cer-



tains chevaux expriment par de fortes disproportions une présence imposante et douce à la fois. D'un pied fort et majestueux, quelques-unes de ses chevaux expriment naturellement une fierté d'être.

Valérie Moreau travaille toutes ses sculptures en terre par apport de boulettes superposées et ajustées. Chaque sculpture est ensuite évidée avant d'être cuite. Progressivement elle part aussi à la découverte d'autres animaux qu'elle observe sur des vidéos et en feuilletant des magazines. Soudain, lorsqu'une attitude la séduit, elle l'étudie et la modèle avec précision. Chacune des sculptures présente un travail de finition très différent. Par exemple, une otarie joueuse, est totalement lissée, avec de légères ondula-

tions qui soulignent une belle souplesse de peau de ce grand corps assis. Un éléphantéau couché, est travaillé au bâton, ce qui exagère l'aspect rugueux et sec de son corps, dynamisant l'aspect balourd du jeune animal. Un dromadaire de quelques semaines a conservé l'irrégularité du travail de la terre, mettant ainsi en valeur son jeune pelage et sa fragile locomotion. D'autres sculptures sont affinées au couteau, à l'ongle, ou à l'aide d'autres outils appropriés au sujet traité et à la finition souhaitée.

Puis du bronze

La tentation de faire couler certaines pièces en bronze a mûri et en 2004, le premier bronze sera un petit cheval au tempé-

rament bien affirmé, prêt à bondir ou peut-être prêt à reculer. L'otarie, l'éléphantéau et d'autres chevaux prennent à leur tour le chemin de la fonderie. Le choix du bronze est une véritable étape pour

chaque artiste, une acceptation profonde et personnelle que telle ou telle sculpture a véritablement accès aux honneurs de ce si noble matériau. Il s'agit d'un engagement vis-à-vis de soi, de son travail et du public.

Art équestre

Toutes les étapes pour la réalisation d'un bronze, c'est-à-dire la collaboration avec le mouleur, le fondeur, le ciseleur et le patineur sont extrêmement importantes pour l'artiste. Chaque bronze a son histoire et le résultat a toujours pour première mission de valoriser l'original.

Toute jeune artiste, Valérie Moreau présente un travail très affirmé, certains diront qu'elle n'a pas encore trouvé sa propre écriture sculpturale, d'autres diront qu'on la devine et que dans quelques années ses sculptures exprimeront une véritable signature. Volontaire et déterminée, elle explique que certaines pièces sont évidemment des études de recherche pour d'autres projets. À chacun son chemin, et d'hier naît toujours le lendemain. Les lendemains de Valérie Moreau sonnent juste. Depuis quelques mois, elle construit son atelier personnel à son domicile dans l'Oise et souhaite approfondir dans les mois prochains le travail du nu, femmes et hommes. Elle a déjà créé quelques sculptures sur ce thème et notamment

une femme âgée, posée, assise qui espère secrètement être coulée en bronze.

En 2002 et 2003 Valérie Moreau commence à présenter certaines sculptures dans deux expositions collectives, l'une à Chantilly et l'autre à Etaples sur Mer. En 2004 elle va à Lamotte-Beuvron, et participe à la Biennale de Sculpture Animalière de Rambouillet. Elle est venue me montrer et me parler de son travail et je l'ai ensuite invitée à exposer ses chevaux à l'Abbaye de Chaalis, lors des Journées du Cheval, puis au Théâtre Équestre

Zingaro pour participer à l'exposition « Chevaux 2004-2005 ». En juin dernier, elle a présenté

quatre sculptures pour l'exposition « Bronzes 2005 » à La Chapelle en Serval. Tout au long de l'année, il est possible de découvrir sur rendez-vous d'autres sculptures durant l'exposition permanente du Prieuré Saint Georges. Comme certains artistes, elle reçoit également des amateurs de son travail dans son atelier au nord de Compiègne. D'ici quelques années, Valérie Moreau rêve de lâcher son métier pour travailler uniquement dans son atelier, et présenter ses sculptures dans de nombreuses expositions, mais aujourd'hui elle vit dans un certain équilibre qui lui permet de progresser avec prudence et sérénité. ■



Valérie Moreau

8, rue de Gury - 60490 Mareuil la Motte
Tél. : 06 61 82 75 34
vmoreau.sculpture@free.fr
site : vmoreau.sculpture.free.fr

Bénédicte Giniaux

SARL FORVIL
BP 45 - 60 520 La Chapelle en Serval
Tél. - Fax : 03 44 54 46 78
Exposition permanente
sur rendez-vous avec un regard privilégié
sur l'art équestre
Salle d'exposition du Prieuré Saint Georges
Oise, près de Chantilly
Organisation de l'exposition
« CHEVAUX » au théâtre Équestre Zingaro
lamaindujour@wanadoo.fr